

Certosa di Pisa (XVIII<sup>e</sup> siècle)

### 5 Certosa di Pisa

**Carte routière** C2 (localité de Calci).  
 depuis Pise. ☎ 050 93 84 30.  
 ☐ mar.-sam. 8h30-18h30, dim. 8h30-12h30 (dern. entr. 1h av. ferm.).

Fondé en 1366, cet ensemble monastique aux proportions monumentales fut reconstruit dans le style baroque aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La fabuleuse église affiche un extravagant décor de fresques, de stucs et de marbres polychromes.

Occupant une partie des bâtiments de la chartreuse, l'intéressant **museo di Storia naturale** présente notamment une étonnante collection de cires anatomiques du XVI<sup>e</sup> siècle.

À 1 km, la **pieve di Calci** est une église romane du XI<sup>e</sup> siècle, qui abrite des fonts baptismaux du XII<sup>e</sup>. Un imposant baptistère carré la jouxte.

**Museo di Storia naturale**  
 Certosa di Pisa. ☎ 050 221 29 70.  
 ☐ mi-sept.-mai ; t.l.j. 9h-19h ; juin-mi-sept. ; t.l.j. 10h-20h (dern. entr. 45 min av. ferm.). ☉ 1<sup>er</sup> janv., 25 déc., j.f. ♿ partiel. **W** msn.unipi.it

**Pieve di Calci**  
 Piazza della Propositura, Calci.  
 ☐ t.l.j. ♿

### 6 Livourne (Livorno)

**Carte routière** B3. ☎ 168 370.  
**FS** **W** **i** piazza Cavour 6.  
 (0586 20 46 11). ☎

Si Livourne est le deuxième port d'Italie pour le trafic des conteneurs, elle le doit à Cosme I<sup>er</sup> qui décida, en 1571, de la développer au détriment de Pise, dont le port s'ensablait. Sur ses ordres, l'architecte

Buontalenti entreprit en 1575 une cité Renaissance, dont on devine le plan régulier malgré les destructions de la dernière guerre. Déclarée port franc en 1608, Livourne comptait pas moins de 80 000 habitants à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et devait sa prospérité aux immigrants.

#### Piazza Grande

Lorsqu'il dessina Livourne, Buontalenti organisa la cité autour d'une grand-place centrale d'où rayonnaient de larges avenues. Malgré les portiques qui l'entourent, cette place a perdu son aspect original, les reconstructions d'après-guerre l'ayant divisée entre la Piazza Grande (qui s'étend au sud) et le Largo municipio (au nord).

#### Duomo

Piazza Grande. ☐ t.l.j.  
 La cathédrale de Livourne, édifiée à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle par Pieroni et Cantagallina, a beaucoup souffert des bombardements de la Seconde Guerre mondiale, mais elle a bénéficié d'une fidèle reconstruction. Elle conserve notamment son portique original auquel travailla Inigo Jones, alors apprenti de Buontalenti. Jones reprit un dessin presque identique pour les arcades de Covent Garden à Londres.



Le célèbre monument dit « dei quattro Mori », de Bandini et Tacca, piazza Micheli

#### Piazza Micheli

Cette place, qui donne sur le bassin de la Fortezza Vecchia (1521-1534), renferme l'œuvre la plus connue de Livourne : le monument au grand-duc Ferdinand I<sup>er</sup> dit « dei quattro Mori » (quatre Maures). Cette statue fut conçue par Bandini en 1595, mais ce n'est qu'en 1926 que Tacca ajouta les Maures en bronze enchaînés à ses pieds. Ils rappellent que la ville eut jadis un marché aux esclaves.



Les canaux de Venezia Nuova

#### Venezia Nuova

Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, les Médicis firent percer les canaux qui font de ce quartier une petite Venise. La zone s'étend entre la Fortezza Vecchia, sur le port, et la Fortezza Nuova (1590), dont l'intérieur a été transformé en jardin public. Son église octogonale, baptisée Santa Caterina, date du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Fortezza Vecchia, port de Livourne

#### Piazza XX Settembre

Située au sud de la Fortezza Nuova, la place est réputée pour son marché animé : le « marché américain ». Il ne doit pas son surnom à la base logistique de l'US Airforce (Camp Darby) implantée au nord de Livourne, mais aux surplus de l'armée américaine qui s'y vendaient après la Seconde Guerre mondiale.

#### Cimitero degli Inglesi

Via Giuseppe Verdi 63. ☎ 0586 88 33 33. ☐ sur r.-v. ♿  
 Remontant au XIX<sup>e</sup> siècle, les tombeaux des émigrés anglais et américains du cimetière des Anglais sont aujourd'hui mal entretenus et envahis par les herbes. On y trouve la tombe de Tobias Smollett (1721-1771) : romancier écossais et grand misanthrope qui s'était établi pour des raisons de santé en Italie, pays qu'il ne cessait de critiquer, comme l'attestent ses *Voyages en France et en Italie*.

#### Museo civico

Via San Jacopo Acquaviva. ☎ 0586 80 80 01. ☐ mar.-dim. 10h-13h, 16h-19h. ☉ Pâques, 1<sup>er</sup> mai. ♿

Ce musée présente des tableaux de Giovanni Fattori (1825-1908), l'un des principaux animateurs du mouvement des Macchiaioli (p. 127), cherchant à restituer la réalité par la juxtaposition de taches de couleur, à la manière des impressionnistes.

### 7 Capraia

☎ depuis Livourne. ☎ 300. **i** Pro Loco, le port (0586 90 51 38).

La petite île montagneuse de Capraia séduit essentiellement les amateurs d'oiseaux et de plongée sous-marine.

La municipalité de Livourne organise des visites de Gorgona, île voisine qui renferme une colonie pénitentiaire.

### 8 San Miniato

**Carte routière** C2. ☎ 28 257. **i** piazza del Popolo 1 (0571 427 45).  
 ☎ mar., 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> dim. du mois.

Cette localité, célèbre pour sa truffe blanche, souffre quelque peu de sa proximité avec la vaste conurbation industrielle de la vallée de l'Arno. Perchée sur une des plus hautes collines de la région, elle a néanmoins gardé son authenticité et son riche patrimoine architectural.

Pour mener ses campagnes contre la papauté, l'empereur germanique Frédéric II de Hohenstaufen (1194-1250) édifia sur cette éminence stratégique un massif château (*rocca*), dont l'une des tours sert aujourd'hui de campanile au Duomo. Le violent conflit qui opposa le Saint-Empire romain, soutenu par les gibelins, et les souverains pontifes avec leurs partisans guelfes (p. 50), ne cessa de déchirer le Nord de

la péninsule jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Le passé germanique de la ville lui valut d'être baptisée San Miniato al Tedesco (San-Miniato-des-Allemands), nom qui resta longtemps en usage.



Façade du Duomo, San Miniato

#### Duomo

Piazza del Duomo. ☐ t.l.j.  
 De l'édifice original construit au XIII<sup>e</sup> siècle, seule subsiste la façade en brique rouge, dont les incrustations de majolique témoignent des échanges avec l'Espagne et l'Afrique du Nord. Elles pourraient représenter les constellations, qui servaient de points de repère aux navigateurs de l'époque. Vestige de la *rocca* impériale, l'élégant campanile est également surnommé « la torre di Matilda », en hommage à la pieuse comtesse (p. 49), née en 1046 à Livourne.